

# CHRONIQUE DE LA SEMAINE

Il s'agit ici de Zola  
de Populo, des Quinze Mille  
et du Premier Avril

Le Bloc et le Franc-Maçonnerie, cette semaine, ont, une fois encore, triomphé des ennemis de la République, comme ils disent, en roulant J.M.

Le Bloc et la F.M. voulaient au Panthéon les cendres du *Portrait*.

Les autres donc.

Ils l'ont malgré la réaction, les y conduite avec succès, et une pompe de trente-cinq mille francs. Il vous plaît.

A ce sujet-là, la marchandise sera évidemment de première qualité !

Et le gros personnage qui aura la charge de servir... des fleurs sur la Terre, Nana, Pet-Bouille et leur auteur, pourra retrouver ses manches, pour peu qu'il veuille être à la hauteur de la situation...

Voilà qui en « bouchera un coin » — style solaire — à Maurice Barrès et à tous ceux qui croient comme lui qu'un écrivain doit avoir le respect de ses lecteurs et ne pas tremper sa plume dans la fange, avant de s'en servir.

Le Bloc et la Franc-Maçonnerie mentionnent, d'ailleurs, à leur destination et à leur programme, « illes ne paument, sans les jours, un peu plus, le pays vers la corruption, par *vers les morts* ».

Et n'est-ce pas de ces moyens que de magnifier sa honneur, dont la littérature se figure ou défigure malgré-puis ?

Emile Zola, le Grand Emile, serait venu, chez n'importe lequel, peut-être, de ces admetteurs d'aujourd'hui, sans les poings ouverts, consignés sur ses livres qu'il se serait fait rappeler immédiatement à la police, ou, au contraire, il aurait empêché par la peur de des et déposer sur le front.

Mais il en va ainsi, maintenant, que le chef d'orchestre, toujours invisible, qui a conduit les mesures de la veuve. L'accuse, commando un hommage à la mémoire de l'exécuteur.

Le Bloc n'aurait garde de recueillir devant la fûrure, pour s'exécuter plus commodément, si tel chanteur *Fournier*, qui se verrait bien d'autres, avant qu'on ne s'occupe réellement et pratiquement de ses aspirations les plus légitimes.

Car Popolo se prend assurément fort pour le transfert de Zola au Panthéon.

Ce qu'il demande c'est qu'on lui laisse la vie un peu moins pâle à passer et qu'en réserve un peu de beurre pour le pain de ses vieux jours.

Au lieu de cela, on n'attend qu'une plainte sur la programmation constante de prix des denrées et des objets de première nécessité.

Un statisticien — car la statistique ne perd jamais ses droits — s'est ému des défaillances générales et, à défaut d'autre chose, — il a offert ce qu'il pouvait de statistique, — il a calculé ce qu'il fallait pour éviter ce niveau tempé de Grec.

À Athènes, toute obéie suffisante soit quarante-huit minutes, pour assurer une heure, au moins, et 100 francs, pendant six mois.

Pour l'asnde, le budget du ministère ne diffrait par deux cent cinquante francs environ. On comptait par déchirures, naturellement. Le franc n'était pas encore inventé.

Pour aller d'Athènes en Egypte, un bœuf rouge, on nous tirait avec sparadrap sous... quarante sous, entendons-nous encore, d'autre part, la valeur actuelle de quarante sous.

On avait au moins pour quelques obéies, valant au total quatre-vingt-trois centimes.

Le reste de l'asnde.

Il est utile d'ajouter que les parlementaires de ce temps-là ne touchaient pas guère plus d'actes par an.

Pour dire comme Zola la chanson,

Le bon dieu

Les bons sénateurs de l'Assemblée auraient pu voter la loi pour la paix, s'ils étaient accorde par la force.

Nous parlions tout-à-l'heure de Zola, le pornographe. Il n'est pas facile d'y revenir.

Voilà, dans quelques jours, le premier avril et ses poison.

Entre Zola et un poison d'œufs, il y a plus de rapport qu'on ne le suppose, peut-être.

L'Assemblée du premier avril, et en vase des fesses, combien spirituelles ! de ce jour, des marchands peu scrupuleux, vraiment, ne se contentent pas de mettre clandestinement des ventes, mais exposent à leurs vitrines, en bonne place, à la vue de tous petits et grands, des papiers, des cartes postales, des diplômes, dans le texte, accompagnant l'illustration, est un défi à l'honnêteté.

Des zourres qui brisaient ces productions en rougissant, jusqu'à percer les œufs.

On ne saurait trop célébrer cette sauvagerie publique.

Sans doute, la ligne contre la France des rats pourraient activement que l'autre ; mais les efforts qu'elle fait pour marquer, en cette circonstance, d'être séparée.

Ceux qui révèlent ces déshonnêtes ne peuvent être punis, pour faire eux-mêmes leur peine !

Ne leur servira pas possible de s'abstenir réellement de tout achat chez des commerçants qui, sans vergogne, affichent leur détest des bonnes mœurs ?

Et ne crois-tu point que ces déshonnêtes doivent être punis, pour devenir le commencement de la disgrâce ?

CH. L.

## Les Saints

Saint Martin, par Adolphe Reginier.  
Sainte Odette, par André Pidoux.  
Saint Pierre, par L.-Cl. Fillion.  
Le Bienheureux Curé d'Ars, par Joseph Vianney.

Le Bienheureux Carmélite de Compiègne, par V. Pierre.

Sainte Germaine Cousin, par Louis Veulliot.

Saint Alphonse de Ligouri, par le Baron J. Angot des Rotours.

Le Bienheureux Grignion de Montfort, par E. Jac.

Sainte Thérèse, par Henri Joly.

Saint Antoine de Padoue, par l'abbé A. Léandre.

Saint Jean Chrysostome, par Aimé Pusach.

Sainte Françoise de Sales, par A. de Margerie.

Saint Ambroise, par le duc de Broglie.

Saint Basile, par Paul Allard.

Saint Dominique, par Jean Guiraud.

Sainte Louise, par Marie Sébat.

Saint Jérôme, par le R. P. Largant.

Sainte Félicité, par Léonce Pingaud.

Saint Vincent de Paul, par le prieur E. de Broglie.

Saint Augustin, par Ad. Hatzfeld.

Sainte Mélanie, par G. Gevay.

Sainte Pierre Damien, par Dom Biron.

Les Saints Martyrs de Gorcum, par le R. H. Heuvels.

Chaque volume In-12. Prix broché : 2 francs

France, 2 fr. 25.

En vente à la Librairie de la Croix du Nord

1, rue des Sept-Arcades (Grand'Place) — LILLE

**COURRIER MILITAIRE**

### AVIS AUX LECTEURS

Je rappelle aux lecteurs de la *Croix* que pour répondre aux lettres dans le *Courrier militaire*, il faut adresser une lettre à M. le Directeur, 5, rue Bayard, Paris, et indiquer le nom, le numéro, le pseudonyme, sous lequel le lecteur devra paraître. Quand on déclare une réponse par lettre jointe à la demande, une enveloppe timbrée appartenant à l'écrivain devra être jointe à la réponse.

Les personnes qui, par erreur, n'auront pas reçu leur réponse doivent faire une demande à l'éditeur.

B. M. 69. — 1<sup>er</sup> N°. — 1<sup>er</sup> A. N°. — Un bœuf, un bœuf assurément fort

pour le transfert de Zola au Panthéon.

Ce qu'il demande c'est qu'on lui laisse la vie un peu moins pâle à passer et qu'en réserve un peu de beurre pour le pain de ses vieux jours.

Au lieu de cela, on n'attend qu'une plainte sur la programmation constante de prix des denrées et des objets de première nécessité.

Un statisticien — car la statistique ne perd jamais ses droits — s'est ému des défaillances générales et, à défaut d'autre chose, — il a calculé ce qu'il fallait pour éviter ce niveau tempé de Grec.

À Athènes, toute obéie suffisante soit quarante-huit minutes, pour assurer une heure, au moins, et 100 francs, pendant six mois.

Pour aller d'Athènes en Egypte, un bœuf rouge, on nous tirait avec sparadrap sous... quarante sous, entendons-nous encore, d'autre part, la valeur actuelle de quarante sous.

On avait au moins pour quelques obéies, valant au total quatre-vingt-trois centimes.

Le reste de l'asnde.

Il est utile d'ajouter que les parlementaires de ce temps-là ne touchaient pas guère plus d'actes par an.

Pour dire comme Zola la chanson,

Le bon dieu

Les bons sénateurs de l'Assemblée auraient pu voter la loi pour la paix, s'ils étaient accorde par la force.

Nous parlions tout-à-l'heure de Zola, le pornographe. Il n'est pas facile d'y revenir.

Voilà, dans quelques jours, le premier avril et ses poison.

Entre Zola et un poison d'œufs, il y a plus de rapport qu'on ne le suppose, peut-être.

L'Assemblée du premier avril, et en vase des fesses, combien spirituelles ! de ce jour, des marchands peu scrupuleux, vraiment, ne se contentent pas de mettre clandestinement des ventes, mais exposent à leurs vitrines, en bonne place, à la vue de tous petits et grands, des papiers, des cartes postales, des diplômes, dans le texte, accompagnant l'illustration, est un défi à l'honnêteté.

Des zourres qui brisaient ces productions en rougissant, jusqu'à percer les œufs.

On ne saurait trop célébrer cette sauvagerie publique.

Sans doute, la ligne contre la France des rats pourraient activement que l'autre ; mais les efforts qu'elle fait pour marquer, en cette circonstance, d'être séparée.

Ceux qui révèlent ces déshonnêtes ne peuvent être punis, pour faire eux-mêmes leur peine !

Ne leur servira pas possible de s'abstenir réellement de tout achat chez des commerçants qui, sans vergogne, affichent leur détest des bonnes mœurs ?

Et ne crois-tu point que ces déshonnêtes doivent être punis, pour devenir le commencement de la disgrâce ?

CH. L.

## ANIOS

Désinfectant  
sans odeur  
Insecticide

Renseignements  
et brochures  
S'Y DES PRODUITS ANIOS!  
7, Rue G<sup>e</sup> Allée, Lille.

LE MARCHÉ DE LILLE — P. Marcy (H.M.) — P. Morellet (Lille) — C. E. Boissier (Roubaix) — H. Maury (A.R.) — P. rue du Ch. Coquain (Nord) — G. Béatrice (C. B. S.) — M. G. Guillet (S. Lille) — F. de C. rue C. B. S. — A. D. Escoffier (Etoile) — L. K. Béatrice (Tours).

LE MARCHÉ DE TOULOUSE — P. Marcy (H.M.) — P. Morellet (Lille) — C. E. Boissier (Roubaix) — H. Maury (A.R.) — P. rue du Ch. Coquain (Nord) — G. Béatrice (C. B. S.) — M. G. Guillet (S. Lille) — F. de C. rue C. B. S. — A. D. Escoffier (Etoile) — L. K. Béatrice (Tours).

LE MARCHÉ DE BRUXELLES — P. Marcy (H.M.) — P. Morellet (Lille) — C. E. Boissier (Roubaix) — H. Maury (A.R.) — P. rue du Ch. Coquain (Nord) — G. Béatrice (C. B. S.) — M. G. Guillet (S. Lille) — F. de C. rue C. B. S. — A. D. Escoffier (Etoile) — L. K. Béatrice (Tours).

LE MARCHÉ DE PARIS — P. Marcy (H.M.) — P. Morellet (Lille) — C. E. Boissier (Roubaix) — H. Maury (A.R.) — P. rue du Ch. Coquain (Nord) — G. Béatrice (C. B. S.) — M. G. Guillet (S. Lille) — F. de C. rue C. B. S. — A. D. Escoffier (Etoile) — L. K. Béatrice (Tours).

LE MARCHÉ DE L'EST — P. Marcy (H.M.) — P. Morellet (Lille) — C. E. Boissier (Roubaix) — H. Maury (A.R.) — P. rue du Ch. Coquain (Nord) — G. Béatrice (C. B. S.) — M. G. Guillet (S. Lille) — F. de C. rue C. B. S. — A. D. Escoffier (Etoile) — L. K. Béatrice (Tours).

LE MARCHÉ DE L'OUEST — P. Marcy (H.M.) — P. Morellet (Lille) — C. E. Boissier (Roubaix) — H. Maury (A.R.) — P. rue du Ch. Coquain (Nord) — G. Béatrice (C. B. S.) — M. G. Guillet (S. Lille) — F. de C. rue C. B. S. — A. D. Escoffier (Etoile) — L. K. Béatrice (Tours).

LE MARCHÉ DE L'INDUSTRIE — P. Marcy (H.M.) — P. Morellet (Lille) — C. E. Boissier (Roubaix) — H. Maury (A.R.) — P. rue du Ch. Coquain (Nord) — G. Béatrice (C. B. S.) — M. G. Guillet (S. Lille) — F. de C. rue C. B. S. — A. D. Escoffier (Etoile) — L. K. Béatrice (Tours).

LE MARCHÉ DE LA MARINE — P. Marcy (H.M.) — P. Morellet (Lille) — C. E. Boissier (Roubaix) — H. Maury (A.R.) — P. rue du Ch. Coquain (Nord) — G. Béatrice (C. B. S.) — M. G. Guillet (S. Lille) — F. de C. rue C. B. S. — A. D. Escoffier (Etoile) — L. K. Béatrice (Tours).

LE MARCHÉ DE LA FORÊT — P. Marcy (H.M.) — P. Morellet (Lille) — C. E. Boissier (Roubaix) — H. Maury (A.R.) — P. rue du Ch. Coquain (Nord) — G. Béatrice (C. B. S.) — M. G. Guillet (S. Lille) — F. de C. rue C. B. S. — A. D. Escoffier (Etoile) — L. K. Béatrice (Tours).

LE MARCHÉ DE LA CHIMIE — P. Marcy (H.M.) — P. Morellet (Lille) — C. E. Boissier (Roubaix) — H. Maury (A.R.) — P. rue du Ch. Coquain (Nord) — G. Béatrice (C. B. S.) — M. G. Guillet (S. Lille) — F. de C. rue C. B. S. — A. D. Escoffier (Etoile) — L. K. Béatrice (Tours).

LE MARCHÉ DE LA CHIMIE — P. Marcy (H.M.) — P. Morellet (Lille) — C. E. Boissier (Roubaix) — H. Maury (A.R.) — P. rue du Ch. Coquain (Nord) — G. Béatrice (C. B. S.) — M. G. Guillet (S. Lille) — F. de C. rue C. B. S. — A. D. Escoffier (Etoile) — L. K. Béatrice (Tours).

LE MARCHÉ DE LA CHIMIE — P. Marcy (H.M.) — P. Morellet (Lille) — C. E. Boissier (Roubaix) — H. Maury (A.R.) — P. rue du Ch. Coquain (Nord) — G. Béatrice (C. B. S.) — M. G. Guillet (S. Lille) — F. de C. rue C. B. S. — A. D. Escoffier (Etoile) — L. K. Béatrice (Tours).

LE MARCHÉ DE LA CHIMIE — P. Marcy (H.M.) — P